



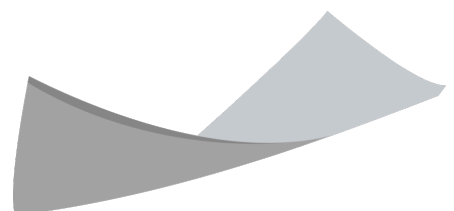
Communication

EST-CE QUE NOUS PREPARONS LES ELEVES POUR L'AVENIR QU'ILS APPERÇOIVENT?

Universitat Autònoma de Barcelona

Montserrat OLLER
montserrat.oller@uab.cat

Claudia VALLEJO
claudia.vallejo@uab.cat



EST-CE QUE NOUS PREPARONS LES ELEVES POUR L'AVENIR QU'ILS APPERÇOIVENT?

**Montserrat OLLER - montserrat.oller@uab.cat
Claudia VALLEJO - claudia.vallejo@uab.cat**

Universitat Autònoma de Barcelona

Les réalités différentes et complexes que vivent les jeunes de nos jours, structurées à des échelles différentes (locale, régionale, d'état, européenne et globale) sont quelques-uns des éléments sur lesquels il faut fonder l'éducation du citoyen du XXIème siècle. En plus de ces expériences propres à la vie quotidienne, les jeunes reçoivent aussi l'influence de la presse, la TV, Internet ou d'autres moyens de communication de masses qui ont une influence sur l'opinion qu'ils se forment en ce qui concerne les phénomènes et les dynamiques globales.

La communication dont il est sujet tient compte de quelques résultats initiaux d'une recherche liée aux représentations que des étudiants de l'école élémentaire et secondaire ont sur des phénomènes sociaux actuels tels que, entre autres, les procès démocratiques, la population immigrée, le chômage, les droits humains, l'environnement ou le conflit. La recherche se concentre sur leurs attentes et craintes concernant l'avenir de leur entourage plus proche et celui au niveau mondial.

Parmi les réponses obtenues sur les différents sujets on approfondit dans celles qui font référence à la population immigrée qui est arrivée pendant les dernières années en Catalogne. Les opinions qu'ils manifestent souvent mettent en contradiction leur vision au niveau global (niveau macro) avec certaines attitudes personnelles et collectives en rapport avec l'entourage le plus familier (niveau méso et micro).

Il est proposé, basé sur les résultats de cette recherche, une nouvelle façon de faire face à l'immigration dans la classe, de sorte qu'un changement dans le curriculum d'études sociales pour que le savoir qui est enseigné à l'école puisse offrir aux jeunes les connaissances nécessaires pour comprendre la complexité de la réalité sociale multiethnique et diverse dans laquelle ils vivent et à partir de là les attitudes et les valeurs pour pouvoir participer activement en tant que citoyens à la construction de l'avenir.

1. Le point de départ: une recherche sur la construction de la citoyenneté européenne¹.

La recherche que nous avons prise comme point de départ est un projet européen *Citizens of the future* qui a été réalisé pendant l'année 2008 et 2009 par quatre pays: Royaume-Uni, la Pologne, la Turquie et l'Espagne (avec la participation de Catalogne et de la ville de Córdoba). Le cadre dans lequel s'est développé la recherche tient compte des aspects suivants:

- Pour construire une citoyenneté européenne basée sur les identités diverses il faut avoir en consideration la réalité de l'environnement où les jeunes vivent à différents niveaux (local, régional, national, continental et mondial).
- Les jeunes ont des représentations, des idées et des opinions sur les problèmes et les phénomènes sociaux.
- Ils vivent une réalité complexe, avec de nombreux apports (par exemple l'input de leurs expériences quotidiennes et l'input des différents médias).
- La construction de l'identité européenne à partir de la réalité vécue est le point de départ du projet: pour comprendre leurs opinions, croyances et représentations.

Ce cadre est une proposition accordée par tous les pays participant à la recherche qui voient la nécessité pour les jeunes de construire une identité européenne et de devenir des agents du changement social. Pour cela il est nécessaire de fournir une formation intégrale dans le sens de Dekker (1996) *fonction partage*, c'est-à-dire de la coopération de tous les secteurs de la société dans laquelle les jeunes vivent et s'épanouissent. Ce n'est pas, donc, la responsabilité exclusive du système éducatif, même si, vu l'importance vitale de l'école dans la socialisation des jeunes, le besoin d'être pris en charge par cette institution à valeurs démocratiques face à la vie commune et, en même temps, prendre des valeurs personnelles qui leur permettent de faire face à différentes situations et réalités du présent et de l'avenir. Tous ces aspects nous indiquent qu'il faut partir de ce qu'ils savent et de ce que les jeunes sur leur présent et leur avenir.

Le cadre décrit ci-dessus est pris comme point de départ des recherches et se concrétise dans les objectifs suivants:

- Vérifier comment les jeunes comprennent les enjeux sociaux les plus remarquables pour aider à construire leur propre identité (par exemple la violence, les conflits, le chômage, la tolérance, l'environnement, de la santé ,...) au niveau micro, méso et macro.
- Analyser la procédure (construction sociale) des connaissances sur ces questions.
- Découvrir l'influence du milieu sur la construction de ces connaissances.

¹ *Citizens of the future: the concerns and actions of young people around current European and global issues* est un projet européen qui forme part de l'*European Collaborative Research Projects (ECRPs) in the Social Sciences*, coordonné pour l'*European Research Foundation* et il est financé pour le Ministerio de Ciencia e Innovación (SE J2007 29191-E). L'équipe de recherche à la Catalogne est formée par M. A. Dooly (coord.), E. Collados, A. Luna, M. Oller, C. Vallejo i M. Villanueva.

- Évaluer si leur vision de l'avenir (micro et macro / global et local) est optimiste ou s'ils imaginent un avenir incertain et problématique.
- Comprendre comment leur vision de l'avenir influence leur rôle social.
- Connaître s'ils agissent comme agents de changement dans leur vie sociale et mondiale.

Le contexte et les instruments requis pour la recherche sont décrits dans le tableau suivant:

Contexte	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Catalogne
Numéro d'élèves	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 180 garçons et filles
Groupes d'âge	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Groupe 10 – 11 ans – éducation élémentaire ▪ Groupe 2 – 14 ans – éducation secondaire obligatoire ▪ Groupe 3 – 17 ans - Baccalauréat
Instruments	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Questionnaires (questions quantitatives et qualitatives sur leurs espoirs et leurs craintes) ▪ Jeu de rôle social (avec des enfants de Córdoba et de Pologne) ▪ Discussion à partir de 'focus groups'
Établissements	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Établissements publics d'éducation élémentaire et secondaire de la Catalogne (banlieue de Barcelone et de sa Région Métropolitaine) ▪ Les élèves sont d'origines différentes ▪ Entre un 25% et un 42% sont immigrants².

Sur la méthodologie nous avons travaillé avec différentes échelles: le personnel, quant à leur entourage immédiat, le quartier ou la communauté et le monde entier. Mélanger ainsi des idées, des pensées et des inquiétudes au niveau micro –qu'ils empruntent d'eux mêmes et de leur contexte familial, affectif et proche-, niveau méso -niveau de leur proximité géographique et au niveau macro -l'entourage mondial.

La méthodologie de recherche et d'analyse des données obtenues sont basées sur des études sur "Grounded Theory" (Glaser et 1967, Strauss, Glaser, 1992; Kell, 2005). Cette théorie suggère que les catégories se dégagent des données (emic approach). À cet égard, les réponses données par les jeunes participants à la recherche peut aider à identifier les catégories indicatives de leurs attentes et leurs craintes concernant le présent et l'avenir, ainsi que la projection qu'ils font sur leur rôle potentiel en tant qu'agents du changement social .

² L'Espagne a passée, en deux décennies, d'être un pays d'émigrants, surtout des travailleurs qu'ils on partir pour le Nord et l'Europe centrale – a être un pays hôte pour la migration. La croissance importante de la population immigrée, venant essentiellement d'Afrique, notamment du Maghreb, Europe de l'Est et en Amérique latine (MEC 2004 & 2005; IDESCAT) a eu une incidence directe et significative à la fois pratique et théorique dans le système éducatif espagnol et dans les salles de classe (Carbonell, 1995; Aja et.al., 2000, Martin Rojo, 2003, Dooly & Vallejo 2008).

2. Point de discussion : La représentation que les jeunes ont des «autres».

En observant les réponses des élèves nous constatons qu'il y a une catégorie qui prédomine dans les réponses. Certaines réponses font référence aux craintes et aux attentes pour l'avenir et d'autres qui font référence aux actions qui sont disposés à faire pour s'impliquer dans le changement social. C'est le respect ou la désapprobation par les «autres». En réalité et comme on a indiqué clairement dans les objectifs de la recherche, les opinions sur le respect entre les cultures a été un des principaux axes du projet (d'autres axes visent la violence, la pauvreté, le chômage, l'environnement et la santé). On a voulu savoir leurs représentations par rapport avec respect dans les trois niveaux (micro, méso et macro). Dans leurs réponses on a pu connaître leurs représentations, mais aussi leurs soucis et leurs préjugés concernant les «autres» qui viennent de nombreux et variés moyens à travers les différentes activités menées pendant ces deux années et qui ont montré, aux yeux des personnes impliquées dans le projet, qu'il s'agit de l'un des plus intéressants, stimulants et urgents sujets à régler.

Les représentations sur les questions par rapport au respect ont apparu sous plusieurs domaines: l'immigration, la pauvreté, la solidarité du Tiers monde, l'altruisme, le chômage, la violence et la criminalité, les cultures, les langues, la diversité et le multiculturalisme. Dans tous ces sujets on constate une variété d'attitudes à différentes échelles qui vont du respect et de la générosité à l'intolérance et la «peur de l'autre».

Quelques exemples de différentes questions et réponses sur ces thèmes qui se posent sont les suivantes:

	10 years old	13 years old	16 years old
Personal Desires?	<i>Adopt a Chinese girl</i>	<i>Know lots of countries and languages</i>	<i>Help other people through humanitarian and investigation projects</i>
Desires for neighbourhood?	<i>I hope the immigrants leave our neighbourhood</i>	<i>Less delinquency; foreign people who hit and insult others</i>	<i>That the people in the neighbourhood open their minds for greater comprehension between people</i>
Desires for world?	<i>End of world / third world / Africa's poverty</i>	<i>Better distribution of wealth between countries</i>	<i>That people realize how lucky they are living in 1st world and will help others</i>

Dooly, M. (ed.) (2009) *Their hopes, fears and reality: Working with children and youth for the future*. Bern: Peter Lang. Unpublished.

Des réponses similaires ont également apparu ailleurs dans ce questionnaire, en particulier celles qui sont liées aux craintes concernant leur quartier ou le monde, et les actions qu'ils ont entrepris ou qu'ils vont mener à terme dans l'avenir pour améliorer leur contexte local et mondial.

3. Jusqu'à quel point ils ont atteint leur désir d'empathie avec les autres?

Le respect et l'empathie avec les autres repose sur une question géographique: leur niveau de respect des autres cultures est lié à la proximité. Les deux échelles géographiques et le contexte, les attitudes envers les "*autres*" semblent s'améliorer à mesure que nous nous éloignons de "*nous*" et "*notre*" contexte et entourage. Des valeurs telles que le respect et la générosité, ainsi que l'intérêt des élèves pour les connaissances ou l'aide aux "*autres*" semblent plus forts lorsque la distance augmente.

Par conséquent on peut constater qu'au niveau macro³ des désirs au niveau mondial, leurs soucis pour un monde plus juste et égalitaire sont aussi en rapport –bien qu'un peu moins- avec leur niveau micro des désir personnels et leurs actions (voyager et rencontrer des gens d'autres cultures, adopter des enfants étrangers).

Mais la découverte la plus importante dans leur perception des étrangers repose sur le niveau méso –niveau de son contexte immédiat (quartier). Leurs réponses sont beaucoup plus négatives et elles font référence particulièrement à leur attitude générale envers l'immigration en Espagne, une question qui apparaît toujours dans les commentaires relatifs à la criminalité, la dégradation des locaux (dans leur quartier ou école) et, plus récemment, en particulier dans les données obtenues dans la deuxième année, de même leur souci par le manque de travail dans le contexte de la crise économique actuelle.

“Vivimos en una sociedad multicultural, sobre todo en la escuela, y tiene una parte positiva y otra negativa. La positiva es que conocemos a gente de otros lugares, pero la negativa es que traen violencia y no se integran”. (Jeune fille, 16 ans)

En outre quelques opinions positives, l'ensemble des résultats nous permet d'identifier une série de préjugés et des représentations stéréotypées des *autres* en particulier concernant “notre entourage”. Les arguments et les attitudes varient avec l'accroissement de la distance et peuvent être résumées comme suit:

- Dichotomie Premier Monde-Tiers Monde (ou Nord-Sud). Ils associent le Premier Monde au développement et le Tiers Monde à la précarité et ils les voient comme opposés. Ils considèrent cette idée comme une réalité hégémonique et absolue, sans tenir compte des différences de classe dans le Sud ou de la pauvreté dans le premier monde).
- La pauvreté qu'ils estiment très loin. Ils font preuve d'empathie avec d'autres groupes moins développés et ils veulent les connaître ou les aider. En conséquence: le premier monde doit d'abord contribuer au développement du Tiers-Monde.
- Il n'y a pas de rapport ou connexion entre la représentation du Tiers Monde et les migrations qui se produisent dans cet environnement.
- L'immigration est un problème et une menace.
- Les bienfaits de l'immigration sembleraient être seulement pour ceux qui émigrent. En aucun cas, ils pensent aux avantages économiques pour les pays

³ Le projet a interrogé les élèves à propos de leurs désirs d'avenir, craintes et actions à trois niveaux : personnel, leur quartier et le monde. Ces niveaux correspondent aux expériences au niveau micro, meso et macro.

d'origine, ni la contribution que l'immigration fait pour la croissance des sociétés de destination.

- L'immigration est en rapport direct avec la criminalité.
- S'assurer que toutes les immigrants sont illégaux.
- Ils identifient l'immigration comme la cause de la crise économique. (*Ils nous prennent le travail, ils n'apportent rien*). Ils pensent également que la cause des déficits des services sociaux sont les immigrants (*ils occupent des services de santé*)
- Ils soulignent les différences et la distance entre *nous* et *eux*, au détriment des similitudes et de ce que nous avons en commun.

4. D'autres apports impliqués dans ces représentations: l'influence des manuels scolaires.

Nous devons mettre en contexte que ces préjugés des enfants et les attitudes des jeunes se correspondent aux idées dominantes et des discours sur les *autres* dans des contextes différents. En effet, l'immigration est devenue une question importante dans le débat politique, social et éducatif espagnol pendant ces dernières années. Ces discours publics, en général, identifient l'immigration comme un problème (Lorite 2004; Martín Rojo 1994, 2003; Van Dijk 2003, 2005; Wodak i van Dijk 2000 parmi autres). Cette vision se produit également et elle est diffusée dans les médias qu'utilisent constamment des métaphores pour l'immigration et ils la décrivent comme un phénomène dangereux qui menace de nous envahir. Dans le domaine social, le résultat est une croissance "*peur de l'autre*" et il peut aussi être observée dans les craintes des élèves qui ont participé au projet.

En ce qui concerne le discours éducatif, Van Dijk, décrit la représentation stéréotypée et double des riches contre les pauvres que l'on trouve dans les manuels scolaires:

The textbooks show the stereotypical polarization between Us and Them, between Us in the North, in Europe or in Spain, on the one hand, and Them in the South or in the Third World, on the other hand. Very little variation or diversity is observed among Us or Them. For instance, in the South there are no rich people, and in the North there are no poor people. (Van Dijk, 2005: 28)

The general distinction made between "underdeveloped" and "developed" further emphasizes this overgeneralization. Again, as such there is no problem associating for instance poor or agrarian societies with the "Third World" or with Asia, Africa and Latin America, and (post) industrial society with the North. The problem is the unnecessary overgeneralization: Contrary to existing stereotypes, the textbook might have emphasized that also in Europe and the USA there is still agriculture – one of the reasons why poor countries have difficulty exporting to the North – and that the Third World has many modern, big cities and industry. Both in the text and in the pictures, this would have been an opportunity to combat stereotypes the students meet everywhere else in public discourse. (Op. Cit.:20)

Ces idées ont peut-être une influence sur les enfants et les jeunes qui vont participer à la recherche. Il est difficile de penser qu'ils ont d'autres points de vue s'il y a un contexte qui exerce une énorme influence sur eux:

« Si los inmigrantes son vistos como un problema ante el que hay que prevenirse, si son representados como invasores que no nos pueden traer más que conflictos y resquebrajamientos, no deberían extrañarnos las dificultades que comporta su integración social. No se puede, por un lado, valorar la contribución de los inmigrantes a la ampliación y enriquecimientos del

aprendizaje de todos los alumnos y, al mismo tiempo, problematizar la inmigración y a los inmigrantes” (Besalú Costa, 2002:51).

Tous ces éléments nous amènent à croire que le système éducatif doit offrir des représentations alternatives de la réalité multiculturelle qui est aujourd'hui présente et une approche critique des discours sociaux qui mènent par l'exemple, dans la plupart de nouvelles de la presse sur l'immigration ce qui pourrait être une source accessible pour l'exercice de leur conscience critique, plutôt que de renforcer les préjugés existants.

5. Partir des représentations des étudiants

D'après les réponses obtenues lors de la recherche et les influences que les étudiants reçoivent de l'entourage dans lequel ils vivent, une série de questions ont apparues qui pourraient être un point de départ important pour la redéfinition, dans une perspective critique, de leur approche envers l'immigration, le multiculturalisme et le respect des autres. Dans ce sens-ci, au lieu de chercher les "manques" à l'intérieur de l'espace de la classe et les "corrections" en dehors d'elle, nous croyons qu'il est important de souligner l'importance de reconnaître et d'exploiter les aspects positifs qui émergent du même groupe, tels que:

- Le sens élevé de la justice et de l'équité.
- Leur grande sensibilité à l'inégalité et la pauvreté.
- Leur intérêt à voir le monde, rencontrer des gens, des cultures et des langues.
- Le caractère multiculturel et le potentiel de la classe, l'école et le quartier, aussi bien dans la variété des voix qui peuvent apparaître que à travers les expériences intéressantes et les caractéristiques qu'ils peuvent offrir à leurs camarades de classe: d'autres langues, d'autres cultures, d'autres façons de voir le monde, etc.
- Le fait que le multiculturalisme est une réalité quotidienne et une expérience personnelle et non seulement comme un discours social / externe.
- Le rôle important que les écoles et d'autres sources directes, comme la famille ou les amis semblent avoir sur ce type de questions sociales.

6. Quel devrait être le rôle de l'école / classe?

Sur la base des résultats de recherche, l'éducation -dans son sens traditionnel- c'est-à-dire, les écoles, les classes, les manuels, les enseignants et camarades de classe, ils semblent avoir un rôle important dans les représentations des élèves par rapport à leur entourage, à la fois local et mondial, y compris aussi l'intérêt dans le phénomène de l'immigration.

D'abord, à partir de leurs réponses apparues de manière claire et directe entre :

- a) leurs principaux espoirs et leurs craintes pour l'avenir;
- b) les actions qu'ils ont fait et aimeraient faire dans l'avenir pour améliorer leur entourage local ou dans le monde, et
- c) les questions qui ont été examinées et étudiées à l'école.

Ces similitudes sont récurrentes dans les trois groupes d'âge et les établissements visités,

et concernent principalement les attitudes prosociales et les actions pour intervenir et changer les inégalités dans le monde (l'espoir d'un monde plus juste, des activités de bienfaisance comme la collecte d'argent, nourriture, vêtements ...).

L'influence de l'éducation formelle semble d'autant plus importante parce que les écoles ont été citées comme les principales sources d'information sur ces questions controversées, avec la famille et les amis et dans une moindre mesure, des sources indirectes, comme les médias.

Compte tenu de cette influence de l'école, la façon de travailler doit être revue dans les établissements éducatifs et les salles de classe à propos d'un phénomène aussi important comme les migrations et les représentations sociales que les étudiants possèdent. À cet égard, il faudrait une révision des manuels, des ressources utilisées dans presque toutes les écoles de la Catalogne, à tous les stades de l'éducation qui semblerait-il influencent certains stéréotypes qui possèdent les élèves.

7. Quels changements devrait avoir le programme d'études pour intégrer une nouvelle vision de l'immigration?

Les salles de classe des écoles de Catalogne rencontrent des garçons et des jeunes filles d'origines diverses. L'immigration est une expérience pour tous. Très souvent, la représentation que les élèves autochtones ont correspond à celle des travailleurs qui exécutent des travaux peu ou pas qualifiés.

Cette identification a abouti à l'idée qu'ils assimilent les immigrés à la «tragédie humaine». Pour casser ces préjugés, nous devrions proposer d'explorer les profils moins connus tels que leur arrivée par avion, leurs diplômes d'études supérieures, la grande variété d'activités économiques de tous les niveaux sociaux (journalistes, scientifiques, médecins, sportifs, artistes, chanteurs ...) qui font des contributions à la richesse du pays (tourisme, immigrants riches d'Europe du Nord, population active pour les services...), donnent de l'argent à la sécurité sociale et, pour faire face à un collectif la plupart jeune, ils n'utilisent pas les services sociaux autant que les autochtones, qu'ils ont un rôle important pour les économies de leurs pays d'origine parce qu'ils envoient de l'argent pour l'entretien de leurs familles (les envois de fonds).

“Contrariamente a lo que se dice, no emigran los más pobres y miserables de sus respectivos países –esos ni tan siquiera pueden plantearse esa posibilidad- sino los más fuertes, los más audaces, los que disponen de medios para intentarlo. Emigran además muchos profesionales y mucha gente acomodada. Y, en general, las migraciones tienen un impacto enorme y positivo tanto para los que emigran como para los receptores de emigración; tanto para los países de origen como para los de acogida” (Besalú Costa, 2002: 18)

Si la migration est comprise comme un phénomène social qui implique le déplacement de personnes ou de groupes qui ont quitté le pays où ils sont nés / vécu pour aller dans un autre, sans doute, nous devons envisager l'extension de cette vision.

Puis, l'école devrait prendre comme point de départ une nouvelle vision dans laquelle le travail se trouve désormais mondialisé. Compte tenu de ces paramètres il faut repenser ce que nous voulons enseigner aux élèves et à développer et à élargir les activités didactiques pour qu'elles considèrent la signification de la migration.

Il y a plusieurs questions qui pourraient s'aborder dans la classe afin que les élèves réfléchissent, analysent et remettent en question certaines des opinions ou des commentaires, parfois, qu'ils ressentent ou vivent. En Catalogne, ont abordé des questions telles que: l'immigration sera incontrôlable dans certaines régions ou villes dans le monde? S'il arrive un grand nombre d'immigrés la population autochtone n'aura pas de travail? Les migrations menacent l'identité de la population autochtone? Les immigrants bénéficient plus que la population autochtone des prestations sociales?

Le tableau qui suit est une contribution à une nouvelle vision qui devrait être la réflexion sur l'enseignant à faire contre l'immigration.

Quels sont les contenus à enseigner?	Aborder des sujets sociaux controversés en rapport avec l'immigration à partir des questions qui n'ont ni réponse directe ou rapide ni solutions uniques.
Comment travailler des sujets sociaux controversés?	Gestion sociale de la classe et travail coopératif (Audigier, 2000) par: <ul style="list-style-type: none"> - stimuler la curiosité et développer des habiletés de communication et la participation sociale - faire émerger la diversité des points de vue, des solutions, des stratégies entre les groupes de travail - reconnaître le droit de chacun à penser différemment et à son tour apporter une analyse critique des différents points de vue
Pourquoi travailler des questions sociales controversées?	Utilisation de la pédagogie du conflit (Hahn, 1996) pour encourager les élèves à confronter des idées et les discuter avec un débat ouvert dans un climat de respect pour aider à consolider les attitudes.

Bilan

Les enfants et les jeunes du XXIème siècle, ont l'expérience première du multiculturalisme, la mondialisation et l'immigration, non seulement comme des phénomènes d'étude mais aussi comme une partie de leur vie quotidienne, une réalité qui est visible dans leurs quartiers et leurs écoles et qui apparaît dans leurs craintes et leurs attentes pour l'avenir au niveau micro, méso et macro.

Les résultats du projet *Citizens of the future* impliquent que leurs expériences de la vie quotidienne ne sont pas la mise au point automatique des attitudes sociales et critiques qui leur permettraient de devenir des citoyens actifs dans la construction d'une société diversifiée, solidaire et mondiale. Le respect et la valeur de la diversité n'apparaissent pas "per se" comme conséquence du fait de vivre dans un environnement multiculturel.

Heureusement, l'éducation semble occuper une place privilégiée pour travailler sur le développement d'attitudes positives envers le multiculturalisme et l'immigration. Pour être efficaces, les approches pédagogiques doivent tenir compte des avantages du travail coopératif, la proposition des questions sociales controversées, promouvoir le développement de la conscience critique et permettre la discussion de points de vue

différents et divergents qui questionnent les croyances et les préjugés tels qu'ils apparaissent dans les discours dominants.

Bibliographie

- Aja, E. et al. and Colectivo IOÉ (2000) *La inmigración extranjera en España. Los retos educativos*. Barcelona: Fundació La Caixa. Available at: <http://www.aulaintercultural.org/IMG/pdf/caixa.pdf>
- Audigier, F. (coord.) (2000). *Stratégies pour une éducation civique au niveau de l'enseignement primaire et secondaire*. Strasbourg: Editions du Conseil de l'Europe.
- Besalú Costa, X. (2002) *Diversidad cultural y educación*. Madrid: Síntesis.
- Carbonell, F. (1995). *Inmigración: diversidad cultural, desigualdad social y educación*. Madrid: MEC.
- Dekker, H. (1999). Citizenship Conceptions and Competencies in the Subject Matter "Society" in the Dutch Schools in Torney-Purta, Schwille & Amadeo (eds.). *Civic Education Across Countries: twenty-four National Case Studies from the IEA civic education Project*. Delft: IEA.
- Dooly, M. (ed.) (2009) *Their hopes, fears and reality: Working with children and youth for the future*. Bern: Peter Lang. Unpublished
- Dooly, M. & Vallejo, C. (2008) *Country Report: Spain, Educational Policies that Address Social Inequality (EACEA Action 6.6.2)* London: IPSE.
- Glaser, B. & Strauss, A. (1967). *Discovery of Grounded Theory. Strategies for Qualitative Research*. Mill Valley, CA: Sociology Press.
- Hahn, C.L. (1996) Research on Issues-Centered Social Studies. In Evans, R.W. and Warren, D. *Handbook on Teaching Social Issues: 25-41*. Washington, D.C.: National Council for the Social Studies
- Kelle, U. (2005). "Emergence" vs. "Forcing" of Empirical Data? A Crucial Problem of "Grounded Theory" Reconsidered. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research [Online Journal]*, 6(2).
- Lorite, N (2004) *Tratamiento informativo de la inmigración en España*. Madrid: Ministerio de Trabajo y Asuntos Sociales.
- Martín Rojo, L. et al. (1994) *Hablar y dejar hablar: Sobre racismo y xenofobia*. Madrid: Ediciones de la Universidad Autónoma de Madrid.
- Martín Rojo, L. (ed.) (2003) *¿Asimilar o integrar? Dilemas ante el multilingüismo en las aulas*. Madrid: CIDE.
- Ministerio de Educación y Ciencia (MEC) (2004) *Procedencia de los Estudiantes Extranjeros*. Madrid: MEC.
- Ministerio de Educación y Ciencia (MEC) (2005). *Las Cifras de la Educación en España. Estadísticas e Indicadores*. Madrid: MEC.
- Popper, K (2002) *The Lesson of this Century*. London: Routledge.
- Serra, A. (2006). La dimensió local de la immigració (ppt). *IV Seminari immigració i Europa. Immigració i Govern Local: experiències i Repte*. Barcelona: CIDOB i Diputació de Barcelona.
- Van Dijk, T (2003). *Ideología y discurso. Una introducción multidisciplinaria*. Barcelona: Ariel.
- Van Dijk, T (2005). Racismo, discurso y libros de texto. La cobertura de la inmigración en los libros españoles. *Cuaderno de Antropología y Semiótica*, 2: 15-37.
- Wodak, R., and Van Dijk, T. (Eds.).(2000) *Racism at the Top. Parliamentary Discourses on Ethnic Issues in Six European States*. Klagenfurt, Austria: Drava Verlag.